



MUSÉE  
DE LA RÉSISTANCE  
LIMOGES

# Exposition 14 février ♦ 30 août 2015



## DOSSIER DE PRESSE

Contact presse :  
Lynda Cance  
Service de presse - Ville de Limoges  
05.55.45.60.49  
lynda\_cance@ville-limoges.fr

Musée de la Résistance  
7 rue Neuve Saint-Etienne  
87000 Limoges  
05.55.34.46.87

## SOMMAIRE

### Limoges 14-18. Être artiste dans la Grande Guerre

Communiqué de presse ♦ 1

Les artistes et collections ♦ 2

#### Parcours de l'exposition

Limoges 14-18. Être artiste dans la Grande Guerre ♦ 3

Limoges 1900-1914, une capitale des arts  
1905-1912, cloisonnisme, postimpressionnisme et pictorialisme ♦ 4

Limoges 1913 et les avant-gardes ; les arts du feu en guerre  
Porcelaines de Limoges et imagerie de guerre ♦ 5

1912-1929 ou comment faire moderne ?  
Théâtres et cinémas d'une ville de l'arrière ♦ 6

La poupée de Limoges ; artistes et œuvres de guerre ♦ 7

La vallée de la Creuse, Paul Madeline  
Le témoignage des ruines ; Jean Virolle ♦ 8

Les années folles, vers l'Exposition internationale de 1925 ♦ 9

#### Portraits d'artistes

Frank Burty Haviland, la naissance du Cubisme ♦ 10

Eugène Alluaud ♦ 11

Armand Guillaumin ♦ 12

Paul Madeline ♦ 13

#### Autour de l'exposition

Animations et visites ♦ 14

#### Remerciements et informations pratiques

Partenaires ♦ 15

Contributeurs ♦ 16

Informations pratiques ♦ 17

# Limoges 14-18. Être artiste dans la Grande Guerre

Exposition ♦ Musée de la Résistance

14 février ♦ 30 août 2015

**DOSSIER DE PRESSE**

## Limoges 14-18. Être artiste dans la Grande Guerre

Communiqué de presse

La Ville de Limoges et son musée de la Résistance présentent une exposition inédite : **Limoges 14-18. Être artiste dans la Grande Guerre**. Remarquable par le nombre et la diversité des œuvres présentées, l'exposition offre au grand public l'évocation de la période de la Grande Guerre à Limoges, à travers le regard des artistes et des industriels d'art qui l'animaient alors.

Cette exposition, dont le commissariat a été confié à Jean-Marc Ferrer, historien d'art, consacre la Ville de Limoges comme un foyer national essentiel des arts avant et après la Grande Guerre.

Les années qui précèdent la Grande Guerre attestent en effet d'un réel dynamisme culturel et artistique de la capitale limousine, alors inscrite dans une dynamique de création déjà reconnue nationalement grâce à ses artistes et ses industries d'art.

Limoges fut d'ailleurs l'une des premières villes en France à accueillir une exposition des avant-gardes cubistes.

L'exposition **Limoges 14-18 : Être artiste dans la Grande Guerre** met ainsi en exergue la vie culturelle active à Limoges durant la période avant-guerre. Les réseaux entre artistes, galeries et collectionneurs sont pour la première fois ici évoqués, tout comme les relations entre la capitale limousine et les artistes post-impressionnistes de la vallée de la Creuse.

Comment les artistes en lien avec Limoges - artistes mobilisés, missionnés ou confrontés au quotidien de la guerre - ont-ils perçu, traduit, représenté et vécu le conflit dans ce que l'on nommait « l'arrière » ? Telle est la problématique expliquée par l'exposition qui s'articule autour de **parcours-portraits** de ces artistes issus d'horizons sociaux et culturels multiples, mais aussi autour de **supports variés comme la photographie, le dessin, l'émail, la porcelaine ou la peinture**. **Limoges 14-18 : Être artiste dans la Grande Guerre** présente leurs appréhensions des réalités et des angoisses de la guerre.

Quelles modifications la Grande Guerre a-t-elle également entraînées dans l'industrie d'art de la porcelaine de Limoges ? Si de nouveaux objets pour de nouveaux usages ont fait leurs apparitions, l'exposition explique aussi comment les manufacturiers ont œuvré, malgré les contraintes économiques et belligérantes, pour maintenir une capacité d'innovation.

En s'associant aux artistes parisiens, ils préparent alors **un renouvellement esthétique préfigurant le style Art déco**, style qui révolutionne le milieu artistique dès le lendemain du conflit.

Une sélection de près de 300 œuvres photographiques, picturales, sculpturales, céramiques et graphiques couvrant les années 1900-1929 est ainsi présentée pour mettre en perspective la période de la Grande Guerre, période faite de ruptures et de continuités.

**Exposition ouverte au public du 14 février au 31 août 2015**

**Musée de la Résistance ♦ 7 rue Neuve Sainte-Etienne 87000 Limoges**

**14 février - 14 juin : tous les jours sauf le mardi de 9 h 30 à 17 heures ♦ le dimanche de 13 h 30 à 17 heures**

**15 juin - 30 août : tous les jours de 10 h à 18 heures**

♦  
**Les artistes**

**Eugène Alluaud ♦ Louis Bausil ♦ Robert Bonfils ♦ Paul Bonnaud  
Antoine Bourdelle ♦ Henri Coutheillas ♦ René Crevel ♦ Léon Detroy  
Jacques Drésa ♦ Jean Vanden Eeckhoudt ♦ François Flameng  
Frank Burty Haviland ♦ Paul Burty Haviland ♦ Maurice Denis ♦ George  
Desvallières ♦ Jean Dufy Armand Guillaumin ♦ Jacques Onfroy de Bréville  
dit Job ♦ Léon Jouhaud Jean Jové ♦ Jean Lefort ♦ Pierre Lissac ♦ Paul  
Madeline ♦ Frédéric Robida ♦ Édouard Marcel Sandoz ♦ Paul Thomas  
Jean Virolle ♦ Adolphe Willette**

♦  
**Collections**

Établissement public des musées d'Orsay et de l'Orangerie, Paris

Musée national Adrien Dubouché, Limoges

BDIC-Bibliothèque de documentation internationale contemporaine, Paris

Historial de la Grande Guerre, Musée de la Première Guerre mondiale 1914-1918, Péronne-Thiepval

Centre national des Arts plastiques

Musée des Beaux-arts de Reims

Archives municipales de Brive

Musée d'art moderne de Céret

Musée des Beaux-arts de Limoges

Musée de la Résistance, Limoges

Archives municipales de Limoges

Bibliothèque francophone multimédia de Limoges

Conservatoire Lachaniette, Limoges

Porcelaines Bernardaud, Limoges

Porcelaines Royal, Limoges

Société Haviland SA, Limoges

Musée de la porcelaine Les Palloux, Saint-Yrieix

Ville de Cieux

Et plus de 20 collections privées

## Parcours de l'exposition

### Limoges 14-18. Être artiste dans la Grande Guerre

De nombreuses recherches et des expositions remarquables à travers l'Europe ont été consacrées depuis quelques années aux grands mouvements de l'histoire de l'art comme aux personnalités artistiques face à la tourmente et la violence de la Première Guerre mondiale qui fit plus de 1 300 000 morts en France et plus de 10 millions dans le reste du monde.

L'exposition **Limoges 14-18. Être artiste dans la Grande Guerre** propose un parcours inédit consacré à la vie artistique et culturelle à Limoges, ville de l'arrière de plus de 92 000 habitants dans les années 1920 et met en perspective la période de la Grande Guerre.

Les années qui précèdent la Première Guerre mondiale attestent un réel foisonnement culturel de la capitale limousine déjà inscrite dans une dynamique de création reconnue nationalement.

Mais dès le déclenchement du conflit, la paralysie de l'activité économique et les bouleversements sociaux provoqués par la mobilisation s'accompagnent d'un « arrêt émotif » de la vie culturelle à Limoges, comme dans le reste de la France.

**L'exposition s'articule donc autour de portraits d'artistes qui appartiennent pour la plupart à une communauté de créateurs décrite par la presse limousine de l'époque.** Issus d'horizons multiples, comment ont-ils vécu et représenté le conflit ? quelles modifications la Grande Guerre a-t-elle entraînés dans l'industrie d'art de la porcelaine de Limoges ?

Contribuant de manière insoupçonnée à l'effort de guerre, certains manufacturiers ont manifesté, en dépit des contraintes économiques et belligérantes, leur volonté d'innovation en s'associant aux artistes parisiens. Ces collaborations amorcées durant la guerre ont préparé un renouvellement esthétique, anticipant **l'avènement du style Art déco** qui révolutionnera l'environnement artistique.

Les recherches, amorcées pour la parution en 2009 de l'ouvrage **Limousin 14-18. Un abécédaire de la Grande Guerre**, ont été poursuivies par la recension et l'étude des collections publiques et privées permettant aujourd'hui de présenter **une sélection de plus de 300 œuvres.**

Sans prétendre à l'exhaustivité, elle est le reflet de choix qui se sont concentrés sur l'étude des réseaux entre artistes, galeries, critiques et collectionneurs qui sont **pour la première fois évoqués**, ainsi que les relations entre Limoges, ville d'art et d'industries, et les artistes post-impressionnistes de la vallée de la Creuse.

Du plus jeune artiste, **Jean Virolle**, âgé de 24 ans au moment de sa mobilisation, au doyen de 73 ans, le peintre **Armand Guillaumin**, l'exposition retrace la diversité des témoignages artistiques qui ont eu un écho dans la capitale limousine, que ces témoignages relèvent ou non de la guerre par l'image ou des images de la guerre.

# Limoges 14-18. Être artiste dans la Grande Guerre

Exposition ♦ Musée de la Résistance

14 février ♦ 30 août 2015

## DOSSIER DE PRESSE

### Limoges 1900-1914, une capitale des arts

**Œuvres des peintres Paul Thomas et Émile Fayola ♦ Porcelaines Théodore Haviland ♦ Émaux de Paul Bonnaud et Edgard Brandt ♦ Œuvres des artistes parisiens Antoine Bourdelle et des maîtres de l'Art nouveau ♦ Edward Colonna et Georges de Feure**

L'Exposition universelle de 1900, qui consacre Paris comme la vitrine du monde, est pour Limoges une intense stimulation. Les grandes manufactures de porcelaine se sont fait remarquer grâce à leur collaboration avec des artistes parisiens comme le sculpteur **Antoine Bourdelle** ou le décorateur **Edward Colonna**. Une nouvelle génération d'artistes a pu ainsi profiter de l'effervescence de la manifestation.

À Limoges, une période d'émulation artistique s'engage alors jusqu'au déclenchement de la guerre. À la veille de la Grande Guerre, un foyer insoupçonné d'artistes et d'amateurs d'art s'est constitué à Limoges au fil d'expositions remarquables qui se succèdent en 1902, 1903 ou 1908, s'ouvrant aux enjeux de la reproduction mécanique telle la photographie.

Qu'ils soient dans l'**association d'artistes limousins La Fleur**, qu'ils appartiennent à l'élite des professeurs de l'**École d'art**, qu'ils soient peintres indépendants ou artistes attachés à une manufacture de porcelaine, qu'ils fréquentent les cercles des peintres et photographes de **la vallée de la Creuse**, tous appartiennent à une communauté artistique attachée à la capitale culturelle qu'est devenue Limoges.

### 1905-1912, cloisonnisme, postimpressionnisme et pictorialisme

**Œuvres des peintres Léon Jouhaud et Eugène Alluaud ♦ photographies de Jean Jové et Paul Burty Haviland.**

Une génération d'artistes à la veille de la guerre anime ainsi la capitale des arts du feu et s'appuie sur les compétences de **la galerie d'art Dalpayrat** qui vient d'ouvrir en 1903. Ils adhèrent au cloisonnisme et au post-impressionnisme en peinture.

La photographie est reconnue depuis 1902 comme un art à part entière et le pictorialisme a ses adeptes. L'américain **Paul Burty Haviland**, un des maîtres du pictorialisme américain, construit ainsi ses paysages photographiques dans la vallée de la Creuse, devenue une colonie d'artistes.

# Limoges 14-18. Être artiste dans la Grande Guerre

Exposition ♦ Musée de la Résistance

14 février ♦ 30 août 2015

## DOSSIER DE PRESSE

### Limoges 1913 et les avant-gardes

#### Œuvres de Frank Burty Haviland et Jean Dufy



Durant plus de 30 ans, la galerie Dalpayrat a été un lieu essentiel d'expositions de peintures et d'art décoratif à Limoges. Véritables acteurs culturels, les Dalpayrat ont contribué à faire découvrir aux Limougeauds l'impressionnisme, le fauvisme et le cubisme juste avant la Grande Guerre. Durant les années qui précèdent le premier conflit mondial, la galerie Dalpayrat propose de façon tout à fait remarquable à Limoges des expositions des avant-gardes artistiques.

En décembre 1910, l'exposition des œuvres du peintre fauve Kees Van Dongen (1877-1968) est l'une des premières présentations d'avant-garde. Au printemps 1913, l'une des toutes premières expositions cubistes en France se tient ainsi à Limoges. Totalement ignorée des spécialistes, elle peut être considérée comme un événement d'importance à l'échelle d'une ville comme Limoges, et par là même dans l'histoire du mouvement cubiste et de sa réception en province.

Frank Burty Haviland, fils du célèbre porcelainier Charles Haviland, peintre cubiste à ses débuts et ami de Picasso était-il sans doute à l'origine de cet événement artistique dans la capitale limousine.

#### Œuvres de Pierre Lissac et Jean Virolle.

« Quelle histoire, pour l'histoire que cette guerre qui commence ! » Eugène Alluaud, août 1914  
En un panneau sont évoqués ici les premiers jours de la mobilisation à Limoges à travers le témoignage inédit du peintre **Eugène Alluaud**.

### Les arts du feu en guerre

Pour la première fois, un ensemble unique de porcelaines patriotiques nées du conflit est ici réuni, entre propagande et messages aux populations. Si la faïence patriotique est connue, aucune exposition en France ne s'est penchée sur le rôle qu'a pu jouer la porcelaine et les arts de la table dans la transmission des idées.

### Porcelaines de Limoges et imagerie de guerre

#### Œuvres des manufactures Haviland ♦ Charles Martin et Lanternier sur des illustrations de Job ♦ Trimm

Cette partie de l'exposition est consacrée à la porcelaine d'usage faisant appel à des illustrateurs célèbres afin de servir l'imagerie de guerre.



#### ♦ Frank Burty Haviland (1886-1871), Tête cubiste,

Huile sur carton, entre 1912-1914, Musée d'art moderne de Céret, Inv. EPMC 2008-0295, Cette tête cubiste a été peinte sous l'influence de Picasso mais aussi de «l'art nègre» dont Frank Burty Haviland est un fervent collectionneur.

#### ♦ Manufacture Lanternier, Limoges et Job (1858-1931), illustrateur, Le Masque,

Assiette d'un ensemble de 14 modèles, Porcelaine dure, 1917, coll. Royal Limoges, Limoges

# Limoges 14-18. Être artiste dans la Grande Guerre

Exposition ♦ Musée de la Résistance

14 février ♦ 30 août 2015

## DOSSIER DE PRESSE

### 1912-1929 ou comment faire moderne ?

**Porcelaines sur des décors de Jean Dufy ♦ Jacques Drésa ♦ Robert Bonfils ♦ Edouard-Marcel Sandoz ♦ Œuvres de Suzanne Lalique-Haviland ♦ René Crevel ♦ Futurs maîtres de l'Art déco français.**

La période de la Grande Guerre provoque une reconsidération des productions porcelainières à la fois dans leurs dimensions typologiques, commerciales - la recherche de nouveaux débouchés et de nouveaux supports commerciaux tels que les foires internationales de Casablanca (1915) et surtout Lyon - mais aussi esthétiques. Les années 1913-1914 marquent **l'apparition de nouveaux décors** souvent dits « modernes », peut-être le reflet d'une volonté de changement dans le style décoratif français.



Les années 1910, années de guerre comprises, voient **l'introduction de couleurs vives et opposées dans la porcelaine de Limoges**. Nombre de décors créés ou vendus durant cette période combinent plus particulièrement deux couleurs contrastées, **le bleu et le jaune, association de couleurs utilisée par le couturier Jacques Doucet** pour sa robe du soir, *La Fleur merveilleuse*, reproduite dans *La Gazette du Bon ton* du mois de mars 1914.

**L'influence de la mode parisienne est indéniable.**

En dépit du conflit, de nombreux efforts poussent les grandes manufactures de Limoges à moderniser leurs décors abâtardis par un style Art nouveau déclinant ou par un usage immodéré des décors néo-Louis XVI.

**C'est en fait au cours de la Grande Guerre que le style Art déco se fixe, stimulé par l'obligation dans les foires commerciales de se renouveler.**

C'est aussi le temps des collaborations avec les décorateurs et artistes parisiens tel **Jean Dufy**.

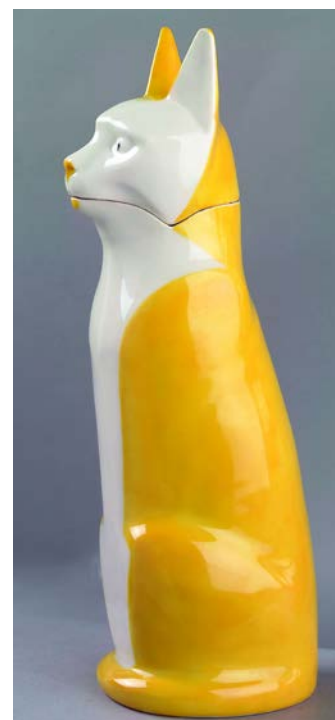
### Théâtres et cinémas d'une ville de l'arrière

#### Projection de film

Dès le début du conflit, toutes les salles de spectacle ferment. Très vite, fournissant des espaces vastes, les théâtres et cinémas deviennent des lieux de regroupement des réfugiés et des premiers blessés.

**Dès 1915, à l'instar de Paris, les lieux de spectacle rouvrent et les représentations s'enchaînent sur toutes les scènes de Limoges** et vont rapidement retrouver un rythme identique à l'avant-guerre.

Les vedettes parisiennes se succèdent au Casino, comme Mistinguett (août 1915), Régina Badet (janvier 1916) ou la Belle Otéro (mai 1916). **Charlot triomphe dans les cinémas de Limoges.**



♦ **H. Robert Dammy, *La Fleur merveilleuse*, robe du soir de Doucet,** Lithographie colorisée, *La Gazette du bon ton*, N°3, mars 1914, coll. part.

♦ **Manufacture Betoule et Legrand, Limoges**

Tasse à thé, décor d'un damier jaune et bleu, Porcelaine dure, vers 1914, coll. part.

♦ **Manufacture Théodore Haviland, Limoges et Édouard-Marcel Sandoz (1881-1971), sculpteur**

**Flacon Chat**, Porcelaine dure, 1916, Conservatoire Lachaniette, Limoges

Édouard-Marcel Sandoz©Adagp, Paris, 2015



# Limoges 14-18. Être artiste dans la Grande Guerre

Exposition ♦ Musée de la Résistance

14 février ♦ 30 août 2015

**DOSSIER DE PRESSE**

## La poupée de Limoges contre les « vilaines babouines »

Pour éviter que les petites filles françaises ne jouent « avec la poupée boche » comme avant-guerre, une des grandes productions de plusieurs porcelainiers de Limoges devient la réalisation des têtes de poupée en porcelaine.

Au « cubisme » se substitue alors au début de la guerre, le terme de Kubisme (avec un K), l'avant-garde devenant suspecte d'alliance avec l'ennemi. La tête de poupée allemande, « fille d'un peuple de barbares », aux traits « équarris » (rendus carrés ou cubisants), est ainsi remplacée par la poupée française de Limoges qui se veut tout en rondeur.



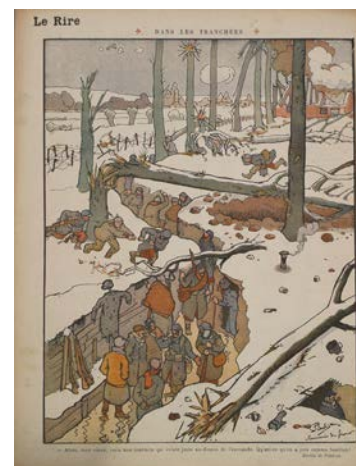
## Artistes et œuvres de guerre

Œuvres de Léon Willette ♦ Louis Galatry ♦ Jean-Baptiste Issanchou

Les artistes régionaux sont régulièrement sollicités lors de l'organisation des **Journées des œuvres de guerre**. Cet aspect de la création artistique est évoqué à travers les œuvres de l'illustrateur parisien **Léon Willette** et d'artistes de Limoges en particulier les professeurs de l'École nationale d'art décoratif de Limoges.

Œuvres des illustrateurs Pierre Lissac alias Pierlis ♦ Dukercy ♦ Jean Lefort ♦ Eugène Alluaud ♦ Léon Jouhaud ♦ Louis Bausil

Avec la fin de cette partie de l'exposition débutent les portraits d'artistes consacrés à la communauté artistique liée à la vie culturelle de Limoges.



### ♦ Porcelaines de Limoges, têtes de poupées.

Dans un contexte de guerre économique contre l'Allemagne, trois maisons françaises (à Montreuil-sous-Bois, à Boulogne-sur-Mer et à Limoges) tentent de relancer une fabrication de têtes de poupée en porcelaine. Dès la fin de l'année 1914, la manufacture Lanternier à Limoges produit des têtes de poupée en porcelaine afin de briser « le monopole allemand de cette fabrication ».

### ♦ Pierre Lissac alias Pierlis (1878-1955), Dans les tranchées,

Le Rire rouge, 24 avril 1915, coll.part.

# Limoges 14-18. Être artiste dans la Grande Guerre

Exposition ♦ Musée de la Résistance

14 février ♦ 30 août 2015

## DOSSIER DE PRESSE

### La vallée de la Creuse, une communauté d'artistes autour d'un maître de l'impressionnisme

Œuvres d'Armand Guillaumin ♦ Eugène Alluaud ♦ Léon Detroy ♦ Jean Vanden Eeckhoudt et rares  
photographies de guerre de Paul Burty Haviland



Les tableaux d'Armand Guillaumin qui précèdent les années de guerre sont encore empreints de touches alertes et colorées. Retiré à Crozant durant le conflit, le peintre, loin de son épouse restée à Paris et de ses fils mobilisés, semble modifier sa palette. Cette partie est consacrée au maître, alors âgé de plus de 70 ans et aux artistes de son entourage liés à Limoges.



### Paul Madeline, des paysages de la vallée de la Creuse aux vues du front

On reprochait souvent aux artistes missionnés de verser dans l'esthétisme et de livrer une réalité bien différente de celle vécue au front. Le peintre post-impressionniste Paul Madeline, célèbre pour ses paysages de la Creuse, offre dans cet espace son parcours de peintre missionné aux armées en 1917 aux côtés de Maurice Denis, Georges Desvallières ou Félix Vallotton.

### Le témoignage des ruines

Œuvres de Paul Madeline ♦ Jean Jové



L'incendie de la cathédrale de Reims le 19 septembre 1914 lors du bombardement de la ville par l'artillerie allemande provoque une indignation internationale. À Limoges, les premiers articles et les photographies paraissent à partir du 22 septembre 1914.

Le 24 septembre, le journal Le Populaire du Centre retranscrit un article très détaillé du Daily mail du 21 septembre 1914, et relate avec précision les circonstances de la destruction. La cathédrale de Reims devient ainsi le symbole de la frénésie destructrice d'« un peuple de vandales ».

La production iconographique de Paul Madeline en 1914-1915 ou celle du photographe de Limoges Jean Jové témoignent de l'usage de l'image du patrimoine monumental détruit au service de l'engagement, voire de la propagande de guerre.

### « Pourquoi nous infliger ces maux ? » Jean Virolle, février 1916

Cette salle est consacrée à une monographie du dessinateur Jean Virolle qui réalise plus de 400 dessins sur le front (conservé au Musée de l'Armée à Paris). À l'issue de la guerre, il produit une œuvre remarquable et méconnue sur le conflit et ses conséquences. Pour la première fois, ses dessins, encres et linogravures sont réunies pour découvrir un artiste traumatisé par le conflit.

♦ Armand Guillaumin (1841-1927), Paysage des environs de Crozant, Creuse, Huile sur toile, vers 1905-10, coll. part.

♦ Eugène Alluaud (1866-1947), Passage des troupes indiennes en gare de Limoges, Lithographie rehaussée aux crayons de couleur et pastel, août 1914, coll. part.

♦ Paul Madeline (1863-1920), L'éclatement d'obus, Huile sur toile, 1917, coll. part.

# Limoges 14-18. Être artiste dans la Grande Guerre

Exposition ♦ Musée de la Résistance

14 février ♦ 30 août 2015

## DOSSIER DE PRESSE

### Doutes et espérances des années folles

Œuvres de George Desvallières ♦ Maurice Denis et Ateliers d'art sacré ♦ Jean Virolle

Il est indéniable que le sentiment religieux se renforça considérablement durant la Grande Guerre. Dans les tranchées, un art populaire se développe à partir des obus duquel abondent amulettes, crucifix et objets religieux divers.

Dès 1917, la longueur du conflit sème le doute dans les esprits. Dans les années 1920 et 1930, chez certains artistes, l'iconographie christique se renforce, symbole du sacrifice et de la souffrance des hommes.



### Vers l'Exposition internationale de 1925

Œuvres de René Crevel ♦ Robert Bonfils

**C'est en 1923 que Limoges organise la première grande manifestation artistique de l'après-guerre.**

La salle des conférences, annexe du théâtre municipal, accueille l'Exposition de Peinture, sculpture et émail organisée par la Société des amis des arts.

Forte de plus de 170 artistes, cette manifestation réunit à côté des œuvres d'artistes régionaux celles de peintres d'envergure nationale représentatifs des mouvements picturaux de l'art français.

Lors de cette manifestation exceptionnelle, sur 640 œuvres présentées seules cinq sont attachées à une iconographie de guerre.

La présentation à la galerie Dalpayrat en juillet 1920 du « panorama complet de la guerre » à travers cinquante photographies originales prises des principaux points historiques par l'éditeur Maurice Tesson semble bien être l'une des dernières expositions consacrées dans la ville à la Grande Guerre. [Le Courrier du Centre, 7 juillet 1920]

En 1922, « les traces matérielles de la guerre s'atténuent et tendent à disparaître à Limoges. »

Le public paraît vouloir se détourner de ces productions iconographiques d'un conflit dévastateur et traumatisant. La préparation de l'Exposition internationale des arts décoratifs et industriels modernes qui doit s'ouvrir à Paris en 1925 occupe tous les esprits des artistes et industriels de Limoges.

« Faire moderne » est le mot d'ordre général dans ce contexte des Années folles.

Le pavillon des arts du feu de la Ville, région économique de l'exposition, arborera fièrement :

« **Limoges, capitale porcelainière du monde.** »

♦ Jean Virolle (1890-1948), *Le Filet*, tirée du port folio,

Linogravure, 1939-1942, coll. musée de la Résistance, Limoges

### Portraits d'artistes

#### Frank Burty Haviland, la naissance du Cubisme

**Frank Burty Haviland** est né à Limoges le 16 octobre 1886 ; il est le troisième fils du mariage de Charles Edward Haviland et Madeleine Burty. Élevé à Paris, il intègre l'École des Roches où il se consacre à la musique. En 1905, son père l'envoie à Eisenach pour apprendre l'allemand et espère donner du travail à Frank comme à ses autres fils au sein des **porcelaines Haviland et Cie**.

Mais en juillet 1906, revenu à Paris, Frank Burty préfère suivre les cours de la Schola cantorum.

Le 15 octobre 1907, il quitte Limoges pour Paris, après avoir signalé à son père qu'il ne souhaite pas poursuivre dans la voie de l'industrie porcelainière.

En 1908, il rejoint son frère Paul à New York et dès son arrivée s'inscrit à la « Damroth School » pour assouvir sa passion pour la musique. De retour à Paris en juillet 1908, il retrouve le groupe des artistes catalans de la capitale et déploie sa collection d'art nègre. **Manolo, Picasso, Enric Casanovas, Josep-Maria Junoy, Déodat de Séverac et Ricardo Viñes comptent parmi ses amis.**

**Il côtoie aussi Pablo Picasso lors des grands dîners organisés dans son atelier.**

On ne peut préciser actuellement à quel moment Frank Burty Haviland choisit d'être peintre.

**C'est en posant assis pour un portrait de Picasso qu'il aurait eu la révélation « d'une vision cubiste immédiate ».** Ses premières œuvres, sous l'influence de Picasso, semblent être réalisées dans le courant de l'année 1910. Cette même année, il fréquente également avec son ami le sculpteur Manolo la petite ville de Céret, qu'il contribue à élever au statut d'une des « Mecques de l'Art ».

**Entre 1911 et 1913-1914, le groupe d'artistes venus à Céret autour de Frank et Manolo réunit entre autres : Pablo Picasso, Georges Braque, Jean Marchand, Dunoyer de Segonzac, Max Jacob, Auguste Herbin, Juan Gris, Moïse Kisling... Des peintres qui pour certains font partie de l'exposition cubiste de 1913 à Limoges.**

En 1912, la presse limousine mentionne la présence de Frank Burty Haviland au salon de la Société des artistes indépendants, sans doute sa première participation à un salon parisien.

Au salon de 1913, les périodiques Limoges Illustré et Le Courrier du Centre remarquent : « M. Frank Burty de Limoges nous semble un nouveau venu dans ce salon. Une étude de nu, une tête de femme et un portrait, Femme épluchant une orange, ne laissent pas que de faire prévoir un excellent peintre.» **Cette même année, il fait partie de l'importante exposition d'Art moderne organisée par la galerie Miethke à Vienne.**

**À la veille du conflit, la carrière artistique de Frank Burty semble lancée.**

Alfred Stieglitz lui offre une première exposition personnelle à New York.

Au déclenchement de la guerre, il ne peut intégrer la Légion étrangère pour raisons de santé. Souhaitant tout de même s'engager au service de la France, il rejoint l'**American hospital of Paris** puis part pour le front des Flandres dans une formation sanitaire américaine avant de renoncer à cet engagement volontaire, sa santé ne lui permettant pas d'assurer son service.

Il s'installe alors à Paris, à côté de l'atelier de Picasso, avec son épouse et sa fille venues de Céret.

S'engage alors une période d'échanges et de stimulations artistiques uniques avec les artistes étrangers non mobilisés restés à Paris. Frank se lie particulièrement avec **Amadeo Modigliani**, qui est fasciné par sa collection d'art nègre. Paradoxalement la période du conflit est aussi celle de plusieurs présentations des œuvres de Frank Burty, essentiellement aux États-Unis.

**Entre 1915 et 1918, il expose régulièrement à New York.**

De retour à Céret en 1918, il garde avec Limoges, sa ville natale, des contacts rares.

**Il expose en 1920 à la galerie Dalpayrat qui lui vend quatre de ses œuvres. Son dernier envoi semble être un paysage présenté lors de l'Exposition de la Société des amis des arts de Limoges en 1923.**

# Limoges 14-18. Être artiste dans la Grande Guerre

Exposition ♦ Musée de la Résistance

14 février ♦ 30 août 2015

## DOSSIER DE PRESSE

### Eugène Alluaud

Dès 1914, le peintre post-impressionniste et porcelainier limougeaud **Eugène Alluaud** intègre le motif du conflit à sa pratique picturale.

**Ses nombreux dessins sur la guerre telle qu'elle se manifeste à l'arrière donneront lieu à plusieurs expositions comme en 1915 à Rouen (exposition collective), en 1916 à Paris (Galerie Chéron) et Limoges (Galerie Dalpayrat).**

En 1915-1916, Eugène Alluaud réalise une série de 9 fascicules thématiques - Les blessés, Les boches, Les émigrés, etc. sur la « Guerre de 14-16 », diffusée par les éditions artistiques du Courrier du Centre. Chaque fascicule comprend 6 estampes héliogravées, réalisées à Limoges, représentant les hommes qui font la guerre ou qui la subissent. Certains motifs sont communs à d'autres artistes limougeauds, comme les Gurkhas dont le passage en gare de Limoges suscite la fascination de toute la population.

**Il dessine principalement à Limoges mais se rend à plusieurs reprises à Rouen, sur le front dans la Somme (Albert) et en Belgique (Nieuport), accrédité, semble-t-il, auprès des armées britanniques et françaises.**

Les dessins conservés sont des croquis sur le vif ou des compositions travaillées dont certaines serviront à l'impression des fascicules ou à l'illustration du livre *Le Grand Talhada ou les Limousins au front* (1915).

**La deuxième contribution emblématique d'Eugène Alluaud à la représentation du conflit est une série d'assiettes historiques.**

**Fabriquées par Haviland et Cie à l'occasion des Journées du Limousin des 21 et 22 mai 1916 au profit des blessés et prisonniers de guerre, la série comporte sept assiettes et deux soucoupes vide-poches.** Le blason de Limoges, une branche de châtaignier représentant le Limousin et un drapeau français encadrent un motif militaire qui change à chaque assiette : Un Blessé, Lancier indien, La Guerre Aérienne, Le Poilu 1915, La Croix de Guerre, Les Cuistots, Un Bleuet 1916.

Si l'artiste témoigne d'un réel intérêt pour le conflit, le traitement qu'il effectue de la guerre reste très distancié. Les décors sont minimalistes, les blessés pansés, les morts en cercueil.

Seule l'esquisse d'un cadavre de cheval rend compte d'un affrontement récent.

Certains dessins semblent révéler une proximité avec le sujet, ainsi de *M'zioud*, blessé colonial ou d'un soldat écossais.

**Au final, il ressort une attention constante portée aux visages et attitudes de tous ces individus qui, du fait du conflit, sont amenés à se rencontrer à Limoges, quelle que soit leur condition : soldats de toutes nationalités, réfugiés, et même prisonniers allemands.**

# Limoges 14-18. Être artiste dans la Grande Guerre

Exposition ♦ Musée de la Résistance

14 février ♦ 30 août 2015

## DOSSIER DE PRESSE

### Armand Guillaumin

« Jamais la solitude ne m'a été si lourde, je trouve tout laid et il n'y a guère de transition entre l'hiver et l'été ; le printemps n'a duré que huit jours [...] » écrit Armand Guillaumin (1841-1927) à sa fille Marguerite depuis Crozant en 1915.

Lorsque la guerre éclate en août 1914, Armand Guillaumin, **un des pères de l'impressionnisme**, est alors âgé de plus de 73 ans. La plupart de ses amis peintres sont décédés depuis de nombreuses années : Pissarro et Gauguin en 1903, Cézanne en 1906.

Guillaumin passe en solitaire une grande partie de la période de la guerre à Crozant, où il reçoit des visites amicales d'artistes de passage. Un film de Paul Burty Haviland de 1917 le montre se livrant à une pantomime aux côtés de ses amis. L'épouse du peintre, enseignante, continue son activité à Paris durant le conflit. L'aîné de ses fils, « Chabrol », est quant à lui mobilisé puis est fait prisonnier et est incarcéré en Allemagne. Son jeune fils, André, est mobilisé en 1918. Toute la famille se retrouvera à la fin du conflit.

À ce jour, les réseaux amicaux limougeaux et limousins du peintre n'ont jamais été étudiés. Ils sont pourtant fondamentaux pour la période des années 1900-1910 de l'artiste.

C'est en 1903 que sont présentées à Limoges pour la première fois des œuvres d'Armand Guillaumin à l'Exposition de Limoges, exposition organisée en collaboration avec les Amis des arts de Limoges, société alors administrée par le peintre Eugène Alluaud.

La vision du tableau **Gelée blanche** suscite à cette époque commentaires et passions tout comme « les tons violets et violents » de Falaises à Étretat.

### Guillaumin et Limoges, une fidélité artistique et amicale

En 1903, la galerie Dalpayrat saisit l'importance d'exposer Guillaumin à Limoges, sur les conseils d'Eugène Alluaud. En mars 1907, une dizaine de toiles majeures du maître sont réunies à la galerie Dalpayrat, dont deux œuvres précoces aux côtés des moulins de Hollande, des falaises de Granville et de paysages de la Creuse.

Au printemps 1908, quatre paysages de la Creuse sont présentés à Limoges aux cimaises du Salon limousin organisée par l'association des arts Limousins.

L'exposition de février 1913 à la galerie Dalpayrat confirme la notoriété du peintre impressionniste à Limoges.

**Le célèbre critique parisien, Louis Vauxcelles (1870-1945), le plus influent critique d'art du début du XX<sup>e</sup> siècle, commente dans le Courrier du Centre du 7 février 1913 l'exposition de Limoges.**

**C'est à lui que l'on doit les termes de « fauvisme » puis de « cubisme ». Très conservateur, il condamne régulièrement les avant-gardes picturales.**

À cette époque s'est renforcé dans la bourgeoisie limougeaude un noyau fidèle de collectionneurs du peintre parmi lesquels Paul Dalpayrat, le docteur Pautet, les industriels Gaston Monteux et George Haviland, fils du porcelainier Charles Edward Haviland.

Dès le lendemain de la guerre, c'est à ces collectionneurs que fait appel la galerie Dalpayrat en novembre 1919 pour organiser l'une des plus belles expositions Guillaumin en France avec plus de 60 toiles.

# Limoges 14-18. Être artiste dans la Grande Guerre

Exposition ♦ Musée de la Résistance

14 février ♦ 30 août 2015

## DOSSIER DE PRESSE

**Paul Madeline**

### **Un paysagiste majeur de la vallée de la Creuse**

Paul Madeline (1863-1920) n'est pas originaire du Limousin, mais a beaucoup peint les paysages de cette région, la vallée de la Creuse, et Crozant en particulier, où il s'installait régulièrement à l'automne à partir de 1898. Il se fait alors connaître et apprécier à Limoges grâce à ses participations avec des paysages de la Creuse à l'Exposition du Limousin pittoresque en juin 1902, puis à la section Beaux-Arts de l'Exposition de Limoges en 1903 et au Salon limousin en 1908.

Ses expositions dans la presse régionale sont régulièrement commentées et en février 1914, le Courrier du Centre ne manque pas de souligner que **Paul Madeline « est l'un des meilleurs peintres du Limousin »**.

### **Dessinateur au service de la presse**

Lorsque éclate le conflit, Paul Madeline, alors âgé de 51 ans est non mobilisable, mais il se tourne immédiatement vers le dessin de guerre au service de la presse.

Dès 1915, ses études sont reproduites dans le premier numéro de la revue La Guerre de 1914-15 documentée. Il s'agit de la Bataille de l'Yser et Bombardements d'Ypres, épisodes de la guerre situés en octobre 1914. La série d'encre sur papier de la collection Lemétais (conservée au musée des Beaux-Arts de Reims) semble être les dessins originaux correspondant aux publications de Paul Madeline pour la revue. Elles attestent du travail de collaboration entre le milieu artistique et la presse en quête d'images du conflit.

### **Artiste missionné aux armées**

À l'automne 1916, des missions d'artistes aux armées sont instituées par le ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts. Interrompues en 1915, c'est donc sous une nouvelle définition que l'on voit revenir sur le front des artistes non mobilisés et missionnés dans le but de rapporter des œuvres traduisant les atmosphères des zones de conflit. Chaque artiste est envoyé plusieurs semaines sur le front afin de capter croquis et dessins sur le vif puis de retour à l'arrière, il lui est demandé de traduire « une histoire pittoresque de la guerre ».

Parmi les artistes français missionnés se trouvent entre autres les peintres Bernard Naudin, Théophile Alexandre Steinlen, Jules-Émile Zingg ou les anciens peintres nabis Maurice Denis, Félix Vallotton et Édouard Vuillard. Partent également des peintres tels Jules Adler, Gaston Balande ou Hermann-Paul qui ont exposé à Limoges.

Paul Madeline fait partie de la première équipe d'artistes envoyée au début de l'année 1917 pour une mission artistique. De cette première mission, Madeline témoigne de la guerre en réalisant au moins six huiles sur toile. Les œuvres des peintres missionnés aux armées étaient ensuite présentées au public lors d'expositions organisées au musée du Luxembourg et ce très rapidement après avoir été réalisées. Souvent, ce ne sont que des études qui sont présentées.

Paul Madeline effectue en mai 1917 une seconde mission artistique dans les vallées de la Thur et de la Fecht. Il en revient avec de nouvelles œuvres (huiles sur toile, lavis et dessins) exposées en partie au musée du Luxembourg en juillet 1917. L'historien Philippe Vatin signale que la plupart des œuvres des artistes aux armées ne présentent pas de combat, illustrent des paysages de terre, des ruines, quelques scènes de cantonnement, de prisonniers. Les expositions des artistes missionnés ne semblent pas avoir connu de succès public. Peu d'œuvres furent acquises par l'État. Et surtout les soldats cantonnés au front restaient convaincus que les artistes ne pouvaient traduire les réalités de la guerre.

### Autour de l'exposition

Des animations destinées aux familles, mais également aux scolaires sont organisées en marge de l'exposition :

#### ♦ Vacances de février : semaine du 2 au 6 mars 2015 de 15 h à 16 h 30 ♦

Tout au long de la semaine, les enfants pourront découvrir l'exposition accompagnés d'un médiateur culturel. Une visite thématique différente sera proposée chaque jour et suivie d'un atelier d'arts plastiques (peinture, argile, aquarelle, dessins etc.)

Animations gratuites, réservation obligatoire.

Un vernissage pour les enfants aura également lieu le mercredi 4 Mars à 15 heures, il sera suivi d'un goûter.

#### ♦ Vacances d'été (juillet 2015) : visites en famille ♦

Des visites en famille de l'exposition, suivies d'un atelier d'arts plastiques, auront lieu les mercredis 8, 15, 22 et 29 juillet à 15 heures.

#### ♦ Écoles élémentaires (à partir du CE2) et centres de loisirs ♦

Le service éducatif du musée propose aux enfants une visite commentée de l'exposition (environ 1 h) suivie d'un atelier d'Arts plastiques inspiré de leur parcours.

À la suite de l'exposition, les enfants réaliseront dans la salle pédagogique du musée une petite sculpture en argile représentant un soldat durant la guerre.

#### ♦ Collèges et lycées ♦

Une visite commentée de l'exposition sera proposée aux élèves, ils pourront ensuite compléter un questionnaire élaboré par le service pédagogique et téléchargeable sur le site internet du musée.

Des visites spécifiques pour les classes de 3<sup>e</sup> peuvent être organisées afin de préparer l'épreuve d'Histoire des arts au brevet des collèges.

#### ♦ Vernissage pour les enseignants des premiers et seconds degrés ♦

Le mercredi 18 février à 17 heures : visite inaugurale présentée par le commissaire d'exposition Jean-Marc Ferrer.



### Remerciements

#### Partenaires

**Établissement public des musées d'Orsay et de l'Orangerie**

M. le Président Guy Cogeval, M. Thomas Galifot et Mme Marie Robert, conservateurs au département photographie

**Musée national Adrien Dubouché, Limoges**

Mme Céline Paul, directrice, M. Jean-Charles Hameau, conservateur

**Le Centre national des Arts plastiques**

M. Yves Robert, directeur

**BDIC-Bibliothèque de documentation internationale contemporaine, Paris**

Mme Valérie Tesnière, directrice et M. Aldo Battaglia

**Historial de la Grande Guerre, Péronne-Thiepval, musée de la Première Guerre mondiale 14-18**

Mme Marie-Pascale Prévost-Bault, conservateur en chef de l'Historial de la Grande Guerre à Péronne.

**Musée des Beaux-Arts de Reims**

M. David Liot, directeur

**Musée d'Art moderne de Céret**

Mme Nathalie Galissot, directrice et Mme Aude Marchand

**Musée des Beaux-Arts de Limoges**

Véronique Notin, directeur et Mme Anne Liénard, conservateur

**Musée de la Résistance, Limoges**

Mme Annie Martin, directrice et toute son équipe

**Archives départementales de la Haute-Vienne**

Pascale Marouseau, directrice et Anne Girardot, conservateur

**Archives municipales de Brive**

M. Thierry Pradel, directeur

**Archives municipales de Limoges**

Madame Élisabeth Saby, directrice

**Bibliothèque francophone multimédia, Limoges**

M. Daniel Le Goff, directeur et M. Étienne Rouziès, conservateur

**Conservatoire Lachaniette, Limoges**

M. Thierry Lachaniette

**Porcelaines Bernardaud, Limoges**

M. Frédéric et M. Michel Bernardaud, Mme Hélène Huret et Mme Lucile Bonneau

**Société Haviland SA, Limoges**

M. Philippe Frontier

**Porcelaines Royal Limoges**

M. Lionel Delaygue

**Musée de la porcelaine Les Palloux, Saint-Yrieix**

M. Jean-Paul Marquet

**Ville de Cieux**

M. Claude Lebraud, maire et le conseil municipal

**Nous tenons à remercier l'ensemble des collectionneurs  
qui ont accepté de nous confier leurs œuvres :**

M. Jacques Bailly  
M. Vincent Brousse  
M. et Mme A et B. Caire  
M. Jean-François Chambon  
M. Paul Colmar  
M. Jean-Pierre Desmoulin  
M. Alain Dufour  
M. et Mme Carole et Étienne Jouhaud  
M. et Mme Évelyne et Daniel Jouhaud  
Mme Raphaëlle Martin-Pigalle  
M. Michel Naudet  
Mme Bernadette Vautrin

Ainsi que tous les collectionneurs qui ont souhaité garder l'anonymat.



**Commissaire général**

Jean-Marc Ferrer

**Pour leurs précieux conseils et renseignements**

M. Laurens d'Albis, Mme Catherine Ausseil, M. Jean-Claude Betoule, M. Yvon Brouillaud et Sandrine Lefort de l'ENSA-Limoges, M. Laurent Goudard, M. François Jougleux, Mme Hélène Layotte, M. Éric Mathe, M. Andy Thomain et l'Association Robert Margerit.

**Contributeurs aux textes**

Mme Catherine de Bayser, Mme Lucille Bonneau,  
M. Vincent Brousse, M. Pascal Goes, Mme Marie Lissart

**Scénographie et édition, conception**

Jean-Marc Ferrer, Les Ardents Editeurs et Anthony Perrot, Terranulius

**Lumière**

Anthony Perrot, Terranulius

**Relecture**

M. Gérard Arzac, M. Pierre Julien, M. Pierre-Olivier Lhermite,  
Mme Annie Martin, Mme Alexandra Moreau, M. Denis Ségalat

**Édition**

Les Ardents Éditeurs, Pierre-Olivier Lhermite, assistant d'édition, Denis Ségalat, assistant maquette et Martine Alquier, assistante commerciale, Jean-Marc Ferrer, responsable éditorial.

**Réalisation, mise en page et impression**

Services techniques et ateliers d'édition de la Ville de Limoges



# Limoges 14-18. Être artiste dans la Grande Guerre

Exposition ♦ Musée de la Résistance

14 février ♦ 30 août 2015

**DOSSIER DE PRESSE**

## Informations pratiques



### Horaires d'ouverture

Exposition ouverte au public du 14 février au 30 août 2015

14 février - 14 juin

Ouverture tous les jours : 9 h 30 ♦ 17 heures

Le dimanche : 13 h 30 ♦ 17 heures

15 juin - 30 août :

Ouverture tous les jours : 10 h ♦ 18 heures

Fermeture les mardis.



### Tarifs

Tout public : 2 euros

Gratuit : étudiants, moins de 18 ans, personnes handicapées, titulaires des minima sociaux, anciens combattants, pupilles de guerre ...

Musée de la Résistance

7 rue Neuve Sainte-Etienne

87000 Limoges



### Renseignements

Musée de la Résistance - Limoges : 05.55.34.46.87

[www.ville-limoges.fr](http://www.ville-limoges.fr)